

BIBLIOGRAPHIE.

PERNETTE, par M. Victor de LAPRADE.

M. Victor de Laprade vient d'obtenir un beau succès avec son poème de *Pernette*, qui en est déjà à sa troisième édition. Mais si vif, si général qu'ait été ce succès, *Pernette* en mérite un plus grand encore, et elle l'obtiendra. Ce n'est pas un de ces livres qui éclatent sur le monde littéraire avec le fracas d'un météore ou d'un feu d'artifice, et sont destinés à s'éteindre aussi vite qu'eux : *Pernette* est plutôt une de ces étoiles qui montent lentement dans le ciel de l'art, et s'y maintiennent dans la permanente sérénité de leur pur et égal rayonnement. Nos enfants liront ce bon et beau livre ; cette forte et simple poésie parlera à leurs cœurs, comme il a parlé aux nôtres, et il y aura déjà longtemps qu'on aura oublié cette soi-disant jeune école poétique contemporaine dont l'unique souci est de bien dire et de ne rien dire.

La critique, qui a fait au dernier ouvrage de M. de Laprade un accueil si justement sympathique, n'a pas donné, il me semble, toutes les raisons de ce succès, ni cherché à en tirer tous les enseignements qu'il renferme. Nous allons essayer de suppléer à ce silence, sans nous dissimuler, toutefois, la difficulté de l'entreprise et l'insuffisance de nos moyens.

Pernette est un poème de la famille d'*Hermann et Dorothee*, d'*Evangeline*, de *Jocelyn* ; un de ces poèmes-romans, une de ces idylles héroïques qui, dans le cadre restreint de l'épopée moderne, représentent une époque et un pays avec l'éternelle histoire de deux cœurs aimants. Plus tard, en entrant dans l'analyse détaillée de la composition, nous dirons en quoi et combien elle diffère de ses aînés. Ce